

Discours en hommage au Professeur Sabourin,
présenté lors des 25 ans du GERFI (ÉNAP)
Le 13 novembre 2008
Par Dominique Bourduas
(Diplômée 1998, MAP-A management international)

M. Sabourin, M. Comeau, émérites conférenciers, professeurs et collègues, c'est un honneur pour moi d'avoir à prononcer un mot sur ce mentor, qu'est le professeur et ami, Louis Sabourin. La pression était grande, car il y a tant à dire sur ce grand homme, ce maître à penser. Il a, en effet, su éveiller les esprits, influencer de multiples orientations professionnelles, voire même des choix de vie. Ce fût mon cas, et je suis certaine que je ne suis pas la seule.

Nous sommes en présence d'un homme qui rayonne par son esprit si vif, par son insatiable curiosité. Pédagogue visionnaire, il a consacré sa vie à promulguer ses précieux enseignements. Il a stimulé des milliers d'étudiants universitaires sur tous les continents.

À 29 ans, il fût le plus jeune doyen du Canada, à la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa, où il fonda l'Institut de coopération et de développement international. Auparavant, diplômé de sciences-po à Paris, il enseignait les sciences politiques tout en faisant ses cours de droit. Il fût ensuite son doctorat à Columbia.

M. Sabourin fût directeur du Centre de développement à l'OCDE, à Paris; il convient de rappeler qu'il fût le seul Canadien à être promu à un tel poste. Il déplorait déjà que le Canada ne prenait pas la place qui lui revenait au niveau international et le Québec francophone encore moins.

René Lévesque lui demanda de rentrer au pays en 1982, afin de fonder une école en administration internationale. C'est à ce moment qu'il arriva à l'ÉNAP et qu'il fonda le GERFI. Il désirait associer recherches, réflexions et pratiques de l'international. Il a ouvert ses portes aux plus grands noms de l'international afin d'en faire profiter ses étudiants et ses collègues. Les étudiants pouvaient saisir concrètement ce qui se passait dans ces hautes sphères habituellement réservées aux spécialistes et aux diplomates. Et c'est ce que fût, et fait encore l'originalité du GERFI.

Malgré sa notoriété qui impressionne, M. Sabourin demeure un homme simple s'émerveillant devant les petites choses de la vie, le sourire d'un enfant, les

réussites de ses étudiants. Disponible comme aucun, il traite ses étudiants comme des égaux, des collaborateurs.

Ouvert au monde, il n'y a pas beaucoup d'endroits sur la planète que M. Sabourin n'a pas parcouru. Le voyage fait partie intégrante de lui, il a une soif de l'inconnu. Pionnier, il arpentait déjà le monde à une époque où peu de Québécois osait quitter leur coin de pays. Il a arpenté 154 pays, les cinq dernières années ont été davantage consacrées à cette quête. Lieux hors du commun, il a visité entre autres les Iles Galápagos, le Bhoutan, l'Antarctique, la Birmanie, Yalta, les Iles Cook et son tout récent rêve, la Route de la soie. Et rien ne semble pouvoir arrêter cette quête...

Homme de savoir, M. Sabourin s'intéresse à une multitude de sujets. Auteur prolifique, vous n'avez qu'à mettre la main sur le répertoire de ses innombrables publications et vous serez impressionné.

Sa passion de l'international contamine. Il a dévoué sa vie à l'international, fondant et collaborant à de nombreux centres de recherches, universités sur tous les coins de la planète.

Cette année marque ses 50 ans d'enseignement. Nous lui réservons une fête le 23 avril prochain. Vous serez évidemment invités et nous ferons appel à vous tous, amis, collaborateurs et anciens de l'ENAP, car nous effectuerons un recueil hommage à M. Sabourin. Chacun pourra écrire un texte relatant ses impressions, ses collaborations, ses expériences et ce que le Professeur Sabourin a pu laisser dans votre mémoire. Nous vous prions de nous laisser vos coordonnées sur la feuille prévue à cet effet. Nous comptons sur vous pour inviter collègues, amis, diplômés à en faire de même.

Pour terminer, un merci infini, M. Sabourin, d'être ce que vous êtes, et sachez que vous demeurez un homme-phare, un éveilleur permanent, pour la majorité d'entre nous.